

février 2015
no 24

le bulletin semestriel
de DynamO Théâtre

point fixe

Nous sommes 1000 en équilibre fragile : dans les coulisses de la création

- 2 Dans les coulisses de la création
- 3
- 4 Calendrier

Avec l'avènement au théâtre des nouvelles technologies et des images, un mouvement vaudrait-il mille mots ? Peut-on raconter une histoire par le mouvement ? Des questions que se posent, à chaque création, les têtes chercheuses de DynamO Théâtre. C'est même un des enjeux de la compagnie. Ainsi, pour ***Nous sommes 1000 en équilibre fragile***, les concepteurs ont écrit le spectacle, en partant de l'écriture des corps dans l'espace. Le mouvement a inspiré et déterminé l'esthétique, le texte, la danse, la musique. Travaillant en étroite collaboration tout au long du processus de création, créateurs et interprètes ont vécu une expérience artistique unique.

Nous sommes 1000 en équilibre fragile :

PAR MICHELLE CHANONAT



Photo : Sylvain Majeau

Journaliste et édimestre pour la revue de théâtre *Jeu*, rédactrice en chef de la publication *Marionnettes*, éditée par l'Association québécoise des marionnettistes, Michelle Chanonat est rédactrice spécialisée en culture. Elle collabore avec plusieurs théâtres et compagnies artistiques de la grande région de Montréal. En 2013, elle a participé au livre *Corbeau*, avec l'auteur Jean-Frédéric Messier et le scénographe Richard Lacroix, qui retrace en mots et en images le processus créatif du 25^e spectacle du Théâtre de l'Œil. Elle a reçu le Prix d'excellence en journalisme culturel décerné par la SODEP en 2013, pour un portrait de Patrice Chéreau paru dans *Jeu* n°142.

Robert Dion, idéateur et metteur en scène
de *Nous sommes 1000 en équilibre fragile*

« Mon talent, c'est de savoir m'entourer, je serais incapable de travailler tout seul », déclare **Robert Dion**. Il a donc invité Francis Monty à écrire le texte, Pierre-Étienne Locas à concevoir les décors et les costumes, Guy Bélanger à composer la musique, Victor Quijada à imaginer les chorégraphies et Luc Prairie à mettre en lumières ce spectacle choral. Comment ont-ils, chacun et tous ensemble, contribué à la création...



Écrire en slam

Francis Monty, en tant qu'auteur, collabore avec diverses compagnies. Cofondateur du Théâtre de la Pire Espèce, il met en scène des spectacles de théâtre d'objets et de marionnettes avec lesquels il fait le tour du monde (ou presque).



Au départ, il y a la ruelle. Celle de l'enfance de Robert Dion, un espace de liberté et de découvertes : « Je pars toujours d'un lieu pour construire un spectacle », dit le metteur en scène.

Francis Monty a suivi le processus de création depuis le début, son écriture s'appuie sur ce qui se passe en salle de répétition. Pour lui, le texte naît de la réaction entre les mots et les acteurs : « Robert fait parler le mouvement, explique Monty, et moi je viens y déposer des mots. Et puisque le corps est là, qui assure une unité au spectacle, je me suis permis de prendre des libertés, de faire éclater la structure et de travailler avec plusieurs outils de narration. La voix off, en slam, vient donner une profondeur et m'a permis de développer la psychologie de cette gang de ruelle. »

« Les personnages se sont définis au fil du travail. Je voulais avoir à la fois l'idée du groupe, reprend l'auteur, et de personnages qui sont à un moment crucial de leur vie, avec des choix à faire. Mais Robert a une vision plus poétique de la ruelle que moi ! J'ai apporté certains éléments un peu *rough*, pour créer une histoire. L'univers de la ruelle contient une certaine violence, et je voulais le montrer, parce que je pense que le spectacle doit représenter un certain danger... Je suis arrivé à convaincre Robert de ne pas trop nuancer le propos, pour ne rien perdre de sa puissance. En ce sens, oui, j'ai perverti l'idée de départ ! »



dans les coulisses de la création

Une scénographie de parkour

Pierre-Étienne Locas est un scénographe réputé qui conçoit des décors, accessoires, costumes et marionnettes. Il collabore régulièrement avec les metteurs en scène René Richard Cyr, Éric Jean, Olivier Choinière... et avec DynamO Théâtre depuis dix ans !



de très contemporain. J'ai demandé à Pierre-Étienne Locas, qui conçoit décors, accessoires et costumes pour la compagnie depuis 2005, d'imaginer une scénographie qui permette de se déplacer en parkour. »

« Ce qui posait quelques défis techniques, dit Pierre-Étienne Locas. L'espace et le décor sont les premières ressources pour imaginer et créer le mouvement, un peu comme au cirque. Le décor doit être à la fois inspirant et... résistant ! En partant des propositions de Robert, j'avais l'idée d'une ruelle plus métaphorique, déconstruite. Mais, avec l'histoire qu'il voulait raconter, cela ne convenait pas. Les jeunes évoluent dans un contexte réaliste et c'est à partir des objets, du jeu qu'ils vont s'ouvrir à un monde de tous les possibles. Aussi, nous avons opté pour une ruelle réaliste, qui permet l'envolée métaphorique. À DynamO, on travaille en concertation, on échange, on essaie, on corrige. C'est un long processus, mes premiers dessins datent de 2009 ! Mais c'est très riche. »



« Je suis très impressionné par le parkour, reprend Robert Dion, aussi, j'en voulais dans ma ruelle ! Cela m'a amené à quelque chose

Chorégraphe l'acrobatique

Chorégraphe, danseur, metteur en scène et cinéaste d'origine américaine, **Victor Quijada** vit et travaille à Montréal. Il fonde le Groupe RUBBERBANDance en 2002, dont les spectacles ont été présentés en Europe, au Japon, en Amérique du Nord et au Mexique. Il a également signé plusieurs films sur la danse.

franchi : « En plus du mouvement, je voulais de la danse et qu'elle s'intègre à l'histoire, dit Robert Dion. Aussi, j'ai demandé à Victor Quijada, chorégraphe de hip hop internationalement reconnu, de se joindre à l'équipe. »

Victor Quijada a développé une méthode particulière au sein de sa compagnie, le Groupe RUBBERBANDance, dont il s'est servi avec les interprètes de DynamO Théâtre : « Je ne voulais pas les transformer en danseurs, mais apporter mon inspiration, mes outils et les partager. Ils sont très ouverts, très curieux d'explorer de nouvelles façons de bouger. Ensemble, nous avons exploré le mouvement instinctif du groupe et de là, on a créé des séquences. J'ai chorégraphié l'acrobatique, en quelque sorte. Je l'ai inscrit dans une musicalité, en installant un dialogue entre le mouvement et les personnages, incluant le décor, devenu un personnage de la pièce. Je suis parti des séquences acrobatiques en les développant pour qu'elles deviennent une partie d'une expression plus large que la danse acrobatique. Le langage corporel du hip hop se marie bien avec l'acrobatie. »

De la gang de ruelle à la danse de rue, il n'y avait qu'un pas... que le metteur en scène a allègrement



Une musique percussive

Guy Bélanger, harmoniciste et compositeur, a joué avec les grands noms de la chanson et du blues. Il a composé les musiques des films *Post mortem*, *Gaz Bar Blues*, *L'Heure de vérité* et *Route 132*, de son frère Louis, ainsi que celle de la série *Les Boys*.



La musique de ruelle, c'est siffler et la musique à bouche !» dit Robert Dion en riant. On a essayé le sifflage, mais ça n'a



pas marché ! » Et pour la musique à bouche, il a choisi l'harmoniciste Guy Bélanger : « C'était la première fois que je composais une musique pour le théâtre, raconte Guy Bélanger. Robert et moi avons beaucoup échangé sur les spécificités de la compagnie, le théâtre de mouvement, la danse. J'ai assisté à bon nombre de répétitions, pour trouver l'intention des interventions musicales.

C'est sûr que le hip hop, le parkour, le slam m'ont emmené hors de ma zone de confort ! C'est très physique, aussi je suis parti sur des bases de percussions. Le travail avec les interprètes a été extraordinaire, c'était important pour moi d'avoir leur avis sur ce que j'apportais, d'être à l'écoute de leurs propositions.

La musique n'a jamais rien sauvé, ni un film ni une pièce, mais si elle est au service de l'émotion qu'on essaie de faire passer, qu'on a trouvé sa juste place et le bon dosage, le spectateur ne l'entend plus mais la ressent. Et c'est là son rôle, à mon humble avis. »

Une qualité lumineuse

Luc Prairie a éclairé plus de 250 productions pour le théâtre, la musique, l'opéra, les musées et les défilés de mode, dont une trentaine au Théâtre Jean-Duceppe. Il est également professeur à l'École nationale de théâtre et au Cégep Lionel-Groulx.

Pour DynamO Théâtre, Luc Prairie a signé la conception d'éclairages de deux créations. Mais c'était sa première collaboration avec Robert Dion.



« J'ai travaillé sur les ombres, les recoins, les grilles, les obstacles, pour donner une atmosphère à la pièce, dit Luc Prairie. La création du spectacle s'est déroulée dans un climat de grande connivence avec Robert Dion, Francis Monty et les interprètes, dont les improvisations m'ont beaucoup inspiré. Francis insistait sur le côté « rugueux » de l'histoire, j'ai donc cherché à créer des éclairages « rugueux », ce qui n'est pas du tout dans ma nature !

Ce qui est particulier avec le théâtre de mouvement, ce sont les contraintes techniques : il s'agit d'accompagner la danse, les sauts et les mouvements périlleux, tout en gardant les pieds sur terre ! Je voulais conserver une qualité lumineuse tout en respectant les repères, au sol et dans l'espace, des interprètes. Ensuite, comme le spectacle va partir en tournée et qu'il sera monté en un temps record, il faut savoir être économe en terme de matériel d'éclairage ! Mais ne dit-on pas que l'art naît de la contrainte ? »



POUR CETTE 20^e CRÉATION de la compagnie, le metteur en scène et ses « raconteurs » d'histoire, en couleurs, en lumières, en notes de musique, en slam et en poésie, ont inventé, ensemble, un langage dont les mots se définissent dans l'espace et dans le corps de ces scribes du mouvement, ces acrobates de la syntaxe corporelle que sont les interprètes. Comme pour dire : « oui, l'art naît du mouvement ».



Les concepteurs de *Nous sommes 1000 en équilibre fragile* :

Idéation et mise en scène : Robert Dion • Texte : Francis Monty
Direction de production et assistance à la mise en scène : Marjorie Lefebvre
Scénographie, costumes et accessoires : Pierre-Étienne Locas
Musique et environnement sonore : Guy Bélanger • Lumière : Luc Prairie
Chorégraphies : Víctor Quijada • Conseiller au parkour : Léon G. Leclerc
Maquillages : Suzanne Trépanier
Équipe de création : Marc-André Charron, Frédéric Gosselin, Andréanne Joubert, Frédéric Nadeau, Mélanie Raymond
Cette création a bénéficié du soutien financier de la Fondation Cole.

Crédits photos : Sylvain Majeau, Yanick MacDonald, Pierre-Luc Schetagne, Maude Roy-Matton, DynamO Théâtre, Michael Slobodian, Martine Doucet, Sylvie Gosselin • **Infographie photos** : Madeleine Eykel

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal

CALENDRIER DE TOURNÉE : cliquez ici !

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec) Canada H2R 1V5
ou par courriel à info@dynamotheatre.qc.ca

www.dynamotheatre.qc.ca